



Récit
éditions La Table ronde
Collection « Vermillon »

Publié : 10/01/13
176 pages
Prix : 17 euros

« Je ne l'ai jamais appelée par son prénom. Jamais tutoyée. Madame Madame. Il y a sur ses lèvres desséchées, ce pli si tendre. Il y a, dans sa pupille vide, cela qui parle d'amour. Jusqu'au bout. Sans parler. Cela. J'écris ce livre pour savoir ce que cela veut dire. Le livre de ma grand-mère imaginaire. Mon aïeule inventée. Fabuleuse. »

(Y. Charnet)

Yves Charnet

La tristesse durera toujours

éditions La Table ronde

LE LIVRE

- Note de l'éditeur -

« Je veux encore parler à Madame G. Encore un peu. C'est la loi de ce livre. L'obsession à l'œuvre. »

« Je ne sais rien faire, sinon répéter ce geste de Madame G. Ce geste d'inviter les enfants au restaurant. » Voilà sans doute, parmi tant d'autres, le legs le plus précieux de Madame G. au futur père maladroit qu'elle prit sous son aile quelque cinquante ans plus tôt. Tour à tour incarnation d'un désir enfantin, grand-mère élective, discrète bailleuse de fonds ou dépositaire des plus grands secrets, elle fait partie de ces gens qui traversent une existence et en deviennent à jamais les anges gardiens.

Pour rendre hommage à celle dont la bibliothèque décida de son existence, Yves Charnet part à la reconquête des lieux de leur mémoire commune – La Charité-sur-Loire, Nevers – et s'embarque dans ce « pèlerinage pour rien » qu'est l'écriture. D'un coin de la mansarde qu'il habite au-dessus du monde, il distille ses pensées d'homme vainqueur et vaincu, fragile et robuste, qui se perd à mesure qu'il se trouve. Ce journal d'un deuil impossible se lit comme un poème. Sur l'origine de l'amour. À rebours des cinquante ans qui pavent sa trajectoire de garçon, de mari, d'écrivain, il chuchote son enfance de fils illégitime, pleure sa jeunesse modeste et provinciale, tente de penser les déboires de l'âge d'homme. Et, par-dessus tout, il crie cette indéfectible foi en l'écriture de l'intime, qui seule sait « montrer de quoi la vie reste privée ».

L'AUTEUR

- Biographie -

Né le 6 février 1962 à Nevers, Yves Charnet est écrivain et critique. Ancien élève de l'ENS-Ulm (1983), il est depuis 1996 responsable des enseignements de culture générale à SUPAERO (Toulouse). Spécialiste de la poésie moderne de Baudelaire à nos jours, il intervient régulièrement dans des colloques et des revues. Prosateur, il s'est engagé depuis son premier livre, *Proses du fils* (1993, puis 2002 dans la collection de poche La Petite Vermillon) dans une œuvre autobiographique aux confins de la prose et de la poésie. Depuis 1991 il développe, principalement aux côtés des comédiens Denis Podalydès et Jacques Bonnaffé un travail de "mise en voix" de ses proses. Ont également paru à La Table Ronde : *Rien, la vie* (1994) ; *Cœur furieux* (1998) ; *Mon amour* (2001) ; *Petite chambre* (2005) et *Lettres à Baudista* (2008). En 2012, il a publié, au Diable Vauvert, *Miroirs de Julien L.*

- Bibliographie sélective -

Proses du fils (postface de Jacques Borel), La Table Ronde, 1993

Rien, la vie, La Table Ronde, 1994

Cœur furieux, La Table Ronde, 1998

Mon amour, La Table Ronde, 2001

L'enfant-horizon, Tarabuste Éditions, 2002

« Je n'imaginai pas que Madame G. m'avait tant écrit. Ses lettres, ses cartes postales, dans un des tiroirs de mon bureau d'écolier. C'est comme un cœur de papier, ce soir, entre mes mains. Des archives du souvenir. Je revois chacune des scènes évoquées par son sourire écriture de vieille institutrice. Ma première cravate, les chèques pour mes anniversaires. »

(Y. Charvet)

Proses du fils, édition revue et corrigée, (préface de Denis Podalydès, postface de Jacques Borel), La Table Ronde, coll. "La Petite Vermillon", n° 167, 2002

Lettres à Bautista, La Table Ronde, 2008

Les Miroirs de Julien L, Le Diable Vauvert, 2012

La Tristesse durera toujours, La Table Ronde, 2013

Le Divorce, Belin, coll. "L'extrême Contemporain" 2013

L'ÉDITEUR

- Éditions La Table ronde -

C'est en 1944, à Paris, que Roland Laudenbach, Jean Turlais et Roger Mouton, trois jeunes gens réunis par le goût de la littérature, lancent l'aventure de La Table Ronde.

L'idée première est de créer une revue. Conviés autour de la table, Thierry Maulnier, André Fraigneau et Jean Cocteau participent au projet. Jean Anouilh confie alors sa pièce *Antigone* à Roland Laudenbach, sans limitation de tirage. Ce sera le premier livre en édition courante, celui qui fait de La Table Ronde une maison d'édition à part entière.

L'effervescence littéraire et intellectuelle du demi-siècle ne perdant rien de sa vigueur, des auteurs tels François Mauriac et Henry de Montherlant collaborent à la revue, tandis que Paul Morand livre son *Journal d'un attaché d'ambassade* et Jean Giono *Un roi sans divertissement*. Au fil des années cinquante, une génération d'écrivains turbulents fait son apparition. Parmi eux, Antoine Blondin, Michel Déon, Jacques Laurent, Roger Nimier, tous amis de Roland Laudenbach, que Bernard Frank réunira — un peu rapidement — sous le nom de « hussards ». Au cœur de cette époque, La Table Ronde publie des romans drôles et mélancoliques, sensibles et délicats.

Avec l'arrivée de Denis Tillinac à la tête de La Table Ronde en 1990, le catalogue accueille Jean-Paul Kauffmann, Frédéric Fajardie, Yves Charvet, Jean-Claude Pirotte, Xavier Patier, le poète William Cliff ou plus récemment Michel Monnereau. Dirigées aujourd'hui par Alice Déon, Les Éditions de La Table Ronde continuent de réunir des auteurs restés fidèles à la liberté de ton de leurs fondateurs.

<http://www.editionslatableronde.fr/index.php>

SUPPLEMENTS

- Web -

- Un article sur Yves Charvet dans la revue « Texture » <http://revue-texture.fr/spip.php?article598>
- Un article paru dans le journal « La Dépêche » <http://www.ladepêche.fr/article/2013/01/31/1549426-yves-charvet-l-ecrivain-qui-aimait-michel-sardou.html>

- Radio -

- Émission « Du jour au lendemain » animée par Alain Veinstein <http://www.franceculture.fr/oeuvre-la-tristesse-durera-toujours-de-yves-charvet>

« Mon géniteur m'abandonna. Dès ma conception. Mon nom bâtard me sert encore de pseudo. La promesse de l'aube. Je m'appelle Charvet. Comme ma mère. J'écris des *Récits d'Yves*. Des récidives. »

(Y. Charvet)